

Sciences & pratique

Animaux de rente

>> Performances

Le tarissement, période clé pour améliorer la fertilité des hautes productrices

Les performances de reproduction des troupeaux laitiers sont corrélées à une multitude d'indicateurs du statut énergétique de l'animal : la valeur de la balance énergétique négative, le moment du nadir de cette balance énergétique, la perte de poids, le score corporel et la diminution de ce score corporel. La balance énergétique commence à chuter lors des dernières semaines précédant le vêlage ; ceci s'explique par une diminution de l'ingestion de 30 à 35 %. Les vaches restent en balance énergétique négative durant les 5 à 7 semaines suivant le vêlage. Les stratégies permettant d'améliorer la balance énergétique pendant cette phase de transition sont un apport supplémentaire de matière grasse et un complément d'hydrate de carbone non fibreux (concentrés). Malheureusement, aucune de ces stratégies ne permet une correction franche de la balance énergétique.

Des stratégies alternatives

La supplémentation en matières grasses améliore les performances de reproduction indépendamment d'un effet sur la balance énergétique.

Des stratégies alternatives sont donc nécessaires pour améliorer la fertilité des laitières. Une diminution ou même une élimination de la période de tarissement pourrait améliorer le statut énergétique et améliorer ainsi les performances de reproduction. Cette stratégie permettrait d'augmenter la prise alimentaire lors de la phase de transition et de diminuer la dépense énergétique nécessaire à la reprise de la lactation.

Actualités sur les animaux de rente

>> L'AUTEUR

Patrice RAULT

Ancien chargé de consultation à l'ENV d'Alfort en reproduction des ruminants

Courriel : patrice_rault@hotmail.com



D.R.

«Réduire ou éliminer la période sèche semble être une meilleure stratégie que les manipulations nutritionnelles pour améliorer les performances de reproduction.»

Une étude préliminaire réalisée sur un petit nombre d'animaux a montré qu'une réduction de la période de tarissement à 28 et même 0 jour entraînait une première ovulation post partum plus précoce, un meilleur taux de réussite en première IA, diminuant ainsi le nombre de jours hors gestation.

Mesure efficace chez les multipares

Une étude sur un plus grand nombre d'animaux a confirmé qu'en réduisant le tarissement de 55 à 34 jours, on diminuait le taux d'œstrus post partum, avec des vaches cyclées plus rapidement après le part. Cette mesure est d'autant plus efficace qu'elle est appliquée aux multipares, sans relation avec la production de lait.

Réduire ou éliminer la période sèche semble être une meilleure stratégie que les manipulations nutritionnelles pour améliorer les performances de reproduction. ■

* R-R Grummer and al., Strategies to improve fertility of high yielding dairy farms : Management of the dry period, Theriogenology, Vol 68-suppl 1, sept 2007, 281-288.



Une diminution ou même une élimination de la période de tarissement pourrait améliorer le statut énergétique et améliorer ainsi les performances de reproduction.